

Il fut indispensable à la survie et à l'économie de nos ancêtres.
Cette oeuvre d'art représente aujourd'hui un trésor patrimonial et touristique.

On restaure le Grand Bisse de Lens

PATRIMOINE • Qui, dans la région, n'a pas, un jour, parcouru un tronçon du Grand Bisse de Lens, ce trésor patrimonial et historique? Depuis le XV^e siècle, il irrigue prés, vignes et forêts, indispensable artère vitale de l'agriculture et de l'économie du Grand-Lens. Puisant l'eau de la Lienne aux Barmes, il traverse Icogne, contourne le Châtelard et aboutit à Chermignon-d'en-Bas, après un parcours de 14 kilomètres, le plus long de la région. Quant au sentier qui le longe, il offre au promeneur une biodiversité étonnante de flore et de faune, et des paysages contrastés, alternant pinèdes, prairies et falaises abruptes. Une partie du bisse, cependant, est à sec: en 1984, suite à des éboulements et pour éviter une trop grande déperdition d'eau, on a dévié une partie de son cours par un tunnel. Et c'est cette portion, 3 kilomètres autour du Châtelard, que le Groupe de pilotage de remise en eau du Grand Bisse présidé par la FP (Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage) a décidé de restaurer, sécuriser et remettre en eau. *"Ce Groupe implique également les communes de Lens et d'Icogne, Crans-Montana Exploitation (CME), et le Bureau Nivalp"*, signale Roman Hapka, responsable romand de la FP.



Une oeuvre respectueuse

Les premiers travaux ont commencé en automne 2008 et dureront sans doute jusqu'en automne 2010, printemps 2011. Ils se font dans le respect des matériaux d'origine. Mis à part les tâches spécialisées et techniques confiées à des entreprises locales, la réfection est assumée par des employés communaux et de CME, sous l'œil du responsable technique de Lens. *«Pour le nettoyage fin du bisse, nous accueillons périodiquement des classes (apprentis d'entreprises et lycéens) de jeunes volontaires venant de Suisse allemande»*, complète Roman Hapka.

Quant au coût de l'opération (estimé aux alentours de Fr.450'000.-), il est pris en charge, notamment, par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM), la Fondation du Casino, la FSP, et la FP, avec une subvention l'Etat du Valais.

Le bisse reste ouvert aux promeneurs durant le chantier, une signalisation est mise en place lors de grands travaux. Ensuite, *«décision a été prise d'assimiler ce tronçon du Grand Bisse de Lens à un chemin de montagne (balisage rouge-blanc-rouge) et non à un chemin de randonnée pédestre (balisage jaune). Ceci implique que les utilisateurs devront s'attendre à rencontrer des difficultés, telles que passages et passerelles étroits et vertigineux»*, met en garde Roman Hapka. *«L'infrastructure technique des bisses du Valais se double d'une organisation institutionnelle considérée par de nombreux chercheurs comme un modèle de durabilité. C'est pourquoi la FP s'implique fortement pour la remise en état des anciens bisses historiques encore bien présents en Valais»*, déclare son responsable romand. Et d'annoncer que la Fondation a choisi quatre autres projets de revitalisation, en fonction de critères paysagers, culturels, agricoles, naturels et touristiques: le Bisse du Rho (Crans-Montana, Lens), le Bisse du Torrent Neuf (Savièse), Le Grand Bisse de St-Jean et le Bisse de Ponchet à Chandolin (Anniviers).